



Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

85270 Saint Hilaire de Riez

N° 3, février 2021

Les loisirs culturels sont-ils des loisirs créatifs ?

Comment peut-on devenir créatifs ? Dans le domaine de l'art, par exemple, il faut en priorité acquérir une technique, celle de nos prédécesseurs. Souvent, les peintres recopient d'abord les œuvres des anciens.



Les patineurs (2020, Sallertaine)
par Pierre Chevrier

d'après *Scène de patinage* (1613, musée des beaux-arts de Mulhouse) par Pieter Brueghel le Jeune (1564 - 1636)

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a3/Brueghel_le_Jeune-Sc%C3%A8ne_de_patinage%2C_1613.jpg



Belle journée (2014) par Pierre Chevrier

La maîtrise technique est ici au service de l'émotion.

Ceci permet très rapidement de créer son propre style : c'est le temps de l'audace, qui fait émerger de nouveaux contours, de nouveaux agencements de

couleurs, une nouvelle conception du mouvement...

L'interprétation musicale peut aussi laisser une certaine place à l'audace.

https://www.youtube.com/watch?v=DQA3_z1fURY

Mais quand il n'y a plus qu'elle, sans véritable technique apparente comme parfois dans l'art conceptuel, l'émotion finit par s'évanouir.



International Klein Blue (1956)
Yves Klein (1928 - 1962)

De cette rencontre entre la technique et l'audace naît l'émotion artistique, qui met en mouvement (*ex movere* = é-mouvoir), déchaîne, libère nos chaînes inconscientes.

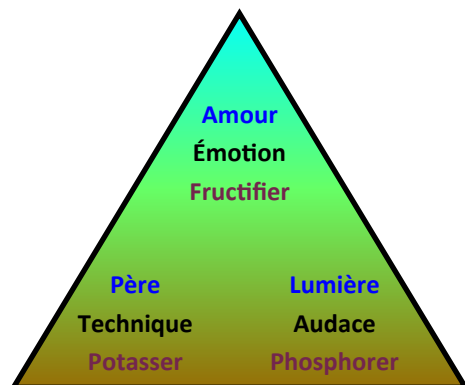
En jardinage, c'est un peu la même chose : d'abord on potasse, puis on phosphore, enfin on s'épanouit et on fructifie.

Le processus créatif procure un plaisir... divin. Car qui est mieux qualifié que le Créateur lui-même pour définir le processus de création ?

Il y a au moins quatre attitudes possibles par rapport à Dieu : on peut être croyant, athée, agnostique ou 'spinoziste'. Il me revient le cantique catholique : *Dieu est amour, Dieu est*

lumière, Dieu notre père.

Lumière, c'est l'étymologie même du mot Dieu, qui dérive de *dies* : le jour (d'où lun-di, mar-di, etc.). Le dieu suprême des romains, Jupiter, était à la fois jour (*Ju*) et père (*piter*) [selon la loganalyse de Michel Serres]. C'est aussi le Dieu de Spinoza : *Dieu est Nature*. René Girard, lui, rajoute à ce Dieu-là une dimension d'amour. C'est l'inverse avec le monde de Camus : *L'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable du monde.*



Quoi qu'il en soit, l'acte créatif provoque un bien-être prodigieux. Avoir un dieu (*théos*) en soi (*en*), c'est l'étymologie du mot : enthousiasme.

Bernard Taillé

Revue N° 3 des intersections de l'association VERT LA VIE

Directeur de la publication :
Bernard Taillé

Comité de rédaction :
le CA élargi de VERT LA VIE

Rédacteurs/trices :
intra, inter et extra-associatifs

Sommaire



<https://chaudfontaine.blogs.sudinfo.be/>

	Page		
Éditorial	1	Reste désir	17
Sommaire	2	Pages naturalistes	22
Les moulins de Saint-Hilaire-de-Riez	3	Danse de la brioche	24
La villa Grosse Terre	13	Chansons-puzzle	25
Ils colonisent nos villes	15	Nom de rue	27
L'arbre à tronc carré	16	Ouvroirs de littérature potentielle	28
Le goéland marin	16	Chanson bio	29
		VERT LA VIE	30

Les dessins originaux sont signés par l'auteur/trice.

Les photos signées sont soit en © copyright (demander l'autorisation à l'auteur pour en disposer), soit en copy-left (usage libre en citant sa source).

Les photos non signées sont issues de Wikipédia (fr, de, en, etc.), Pexels, Pixabay, etc.



Cette publication n'est pas un bulletin associatif, mais une revue intra-, inter-, et extra-associative. Elle est ouverte à toutes personnes de bonne volonté culturelle.

Elle pratique une politique de l'offre en matière culturelle : c'est l'auteur/trice qui détermine la longueur de l'article.



De nombreux liens internet jalonnent certains articles de cette revue.

Vous pouvez les ouvrir en cliquant simplement dessus (ou Ctrl + clic [facebook], ou même en procédant à un copier/coller dans la barre de titre de votre navigateur).



La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur/trice et la reconnaissance de la rédaction. La mise en pages est harmonisée entre les articles, et peut faire l'objet de discussions avec l'auteur/trice.

Un comité de rédaction est constitué pour trancher d'éventuels litiges.



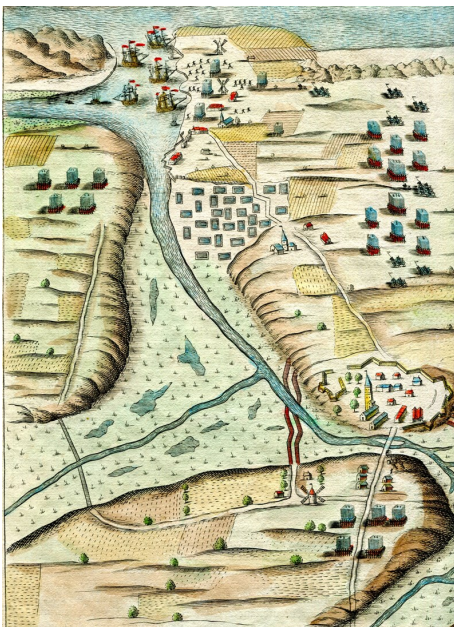
Cette revue est culturelle, et ne suit aucune ligne politique ou religieuse. Sa seule philosophie est celle d'une vie harmonieuse avec la nature.

Chaque opinion émise par un.e auteur/trice n'engage que lui/elle, et ne saurait être cautionnée par l'association qui ne pratique pas l'entre-soi, mais la rencontre d'idées démocratiques plurielles.

Les moulins de Saint-Hilaire-de-Riez



La commune de Saint-Hilaire-de-Riez était une grosse productrice de céréales, ce qui explique la présence de plusieurs moulins. Nous allons les retrouver du Nord au Sud du bourg de la commune pour finir à Sion.



Plan sur la défaite de Soubise au port de Croix-de-Vie - 1649 - (coll. part.)

Le Moulin Blanc

À cet endroit, un moulin est déjà présent sur la carte de Masse, appelé Moulin de la Piblaie, situé au nord du cordon



des Mattes, en limite du Perrier, et répertorié sur la carte de Cassini et au Cadastre Napoléonien (C.N.).

Au C.N., il appartient pour moitié à Fidel Guibert (nous y reviendrons) et Pierre Boucard qui est dit farinier au Moulin Blanc. Il se situait à l'endroit où a été construit la Chapelle de La Fradinière.

On raconte, histoire ou légende, que c'est du haut de ce moulin que les guetteurs des troupes napoléoniennes du général Estève auraient aperçu les troupes royalistes de La Rochejaquelein lors du combat des Mathes en 1815. Au début du 19e siècle, il n'y a pas d'arbre sur cette langue dunaire et la vue porte loin.

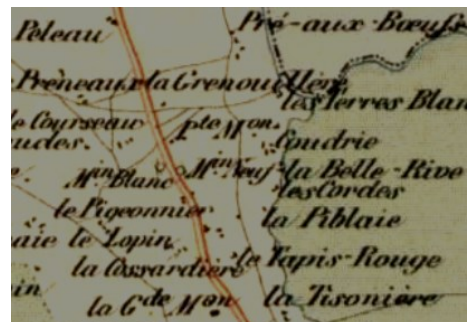


Louis du Vergier de la Rochejaquelein (1777 - 1815) par Pierre-Narcisse Guérin

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_du_Vergier_de_La_Rochejaquelein

Le Moulin Neuf

Il est porté sur l'Atlas cantonal (1886) seulement sur la route du Perrier, côté droit vers le Perrier, presque en face Le Moulin Blanc.



Les listes de remembrement mentionnent Guibert comme habitant Le Moulin Neuf.

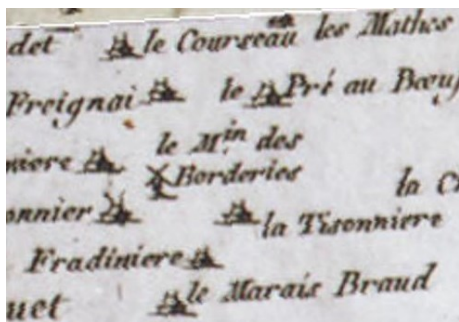
Le Moulin des Borderies

Répertorié sur la carte de Masse, de Cassini, et au Cadastre Napoléonien, où le meunier propriétaire était Cornevin Julien. Sur la référence cadastrale, il est mentionné Moulin avec cerne.



En 1870, il est porté en diminution, avec la mention démolition (propriétaire Cornevin). Sur l'Atlas Cantonal de 1886 - 1887, le moulin est aussi signalé. Mais en réalité, l'emplacement sur la carte correspond au Moulin de la Matte.

Le Moulin des Borderies ne prenait plus

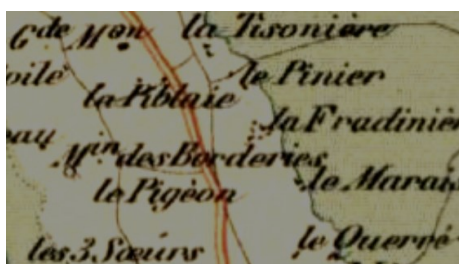


le vent du fait de nombreuses plantations (peupliers et pins maritimes) au 19e siècle. Il a donc fallu le démonter et le reconstruire pierre par pierre à un endroit plus venté. Ce sera le Moulin de la Matte. Dans son article « Les vieux moulins du canton de Saint Gilles » paru dans La revue Olonna en 1977, Monsieur Bellrepeyre précise que, lors des travaux de maçonnerie nécessaires au transfert, un ouvrier aurait été écrasé par un bloc de pierre.

Il se situait à l'endroit où a été construit la chapelle de la Fradinière.

Le Moulin de la Matte

Il est mentionné sur l'Atlas Cantonal - 1886 - (appelé à tort Moulin des Borderies). L'achat a été effectué en 1870 et la restauration terminée en 1876.



Il est la propriété de Cornevin Jean-Marie et Pierre.

Il existe en augmentation sur le Cadastre Napoléonien (parcelle A114). Il se trouve sur l'actuel chemin du Marais Neuf, en prenant à gauche un peu plus loin.

Le moulin se situait en bordure du marais, près de l'ancien cours de la Baisse, sur un cordon de dune. Une butte de sable et de pierre (une motte) a été nécessaire pour lui donner de la hauteur.

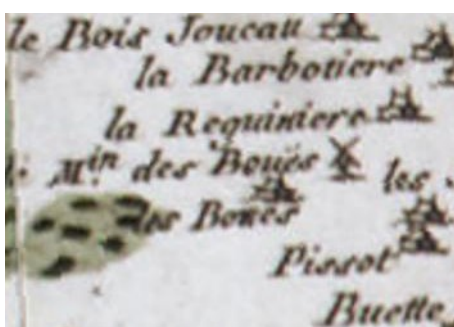
En 1901 et 1906, les meuniers se nomment Caiveau.

En 1911, ce sont des Barreteau qui sont meuniers.

Barreteau Pierre, originaire du moulin de la Corde, au Perrier, en sera le dernier meunier, jusqu'en 1932 (d'après Joël Crestois, dans son ouvrage « Le pays de Riez »). Le moulin aurait eu un demi-siècle de fonctionnement. En 1989, le toit sera reconstitué de façon provisoire pour les besoins du film de Ciné-Vie « Célestine et les doryphores ». On a reconstitué le toit à l'aide d'une grue et filmé dans la nacelle de la commune. Le moulin, devenant dangereux, sera abattu en 1994. Mais le promontoire et la base sont encore visibles. Le moulin et son cerne sont la propriété de la famille Fradin.

Le Moulin des Boues

Sur la carte de Cassini et au CN, il se situe à proximité du Pissot, au nord du carrefour. Il existe un chemin des Boues.

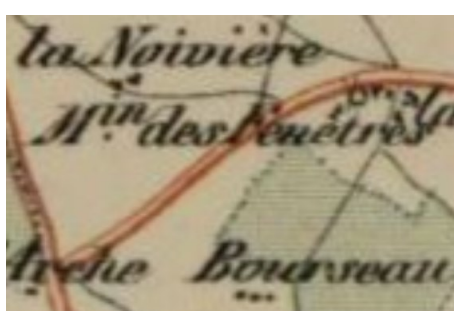


Vers 1830, les meuniers sont Loué Pierre et consorts.

Il sera démoli en 1853, propriétaires Loué François, Jean, Pierre et René.

Le Moulin de la Fenêtre

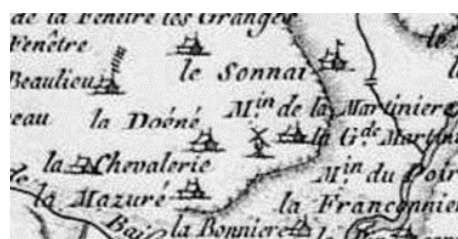
Sur la carte de Cassini et au Cadastre Napoléonien, quartier de la Fenêtre. Vers 1830, les propriétaires sont Toublanc Jean Aimé et Madame Doux pour moitié.



Démoli en 1881, propriétaire Doux Jean.

Le Moulin de la Petite Martinière

Mentionnée sur la carte de Cassini et au Cadastre Napoléonien, dans le quartier du sable rond, en direction de Notre Dame de Riez.



En 1830, les propriétaires sont pour moitié Biron Louis et Loué, tous les 2 nommés fariniers.



Le Moulin de la Bardonnerie

Mentionné sur la carte de Masse, de Cassini et au Cadastre Napoléonien, dans la section E du bourg. Il était situé dans le quartier de la Bardonnerie, au nord du bourg.



En 1830, le propriétaire était Boucard Jacques.

Pour ces moulins, les plantations d'arbres ont aussi pu être déterminantes et ont pu précipiter la fin de leur activité.

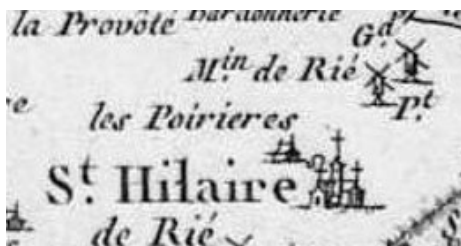
Le Grand Moulin

Mentionnée sur la carte de Masse, de Cassini et au Cadastre Napoléonien. Il est situé au nord du bourg, près des

marais salants, en zone dégagée. Au pignon d'une maison, proche du Bouteillon, inscription est portée Le Grand Moulin.

En 1830, les propriétaires sont Thibault Charles et consorts.

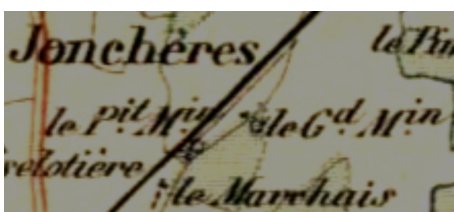
Dans la 2e partie du 19e siècle, la famille Loué exploite le moulin.



Le Petit Moulin

Mentionné sur la carte de Masse, Cassini et au Cadastre Napoléonien. Il est situé à proximité du Grand Moulin.

En 1830 il est exploité pour moitié par



Béthus et Camus. Il est démoli en 1860. Les propriétaires étaient Fradin Pierre et Jean.

Les Moulins du Guéret

La carte postale présentant le menhir de la tonnelle et datant de 1910, montre en arrière-plan trois moulins et à droite l'église.



Ces 3 moulins se situent dans le quartier du Guéret, à proximité du bourg, dans la direction de Sion. Sur d'autres illustra-

tions, on parle à tort des moulins de Sion. Ils sont érigés sur un plateau où commence le Terre-Fort, d'environ 18 mètres d'altitude. Les cartes postales où photos prises plus tard ne font apparaître le plus souvent que deux moulins.



Sur les cartes de Masse et de Cassini, il n'y a qu'un seul moulin, appelé le Moulin des Garets (carte de Cassini). S'agit-il de celui qui existe toujours rue du Meunier que l'on aperçoit de l'avenue de l'Isle de Riez ou de celui qui a été détruit



et qui se trouvait rue des Moulins ? quelle antériorité ?

Sur le Cadastre Napoléonien, les deux moulins sont portés.

Le Moulin Barreateau

Le moulin que l'on voit rue du Meunier et le long de l'avenue de l'Isle de Riez appartenait en 1830 à Jacques Toubanc, qui habitait la maison du Sonnereau. Sa fille, Marie-Rose, épouse le 12/7/1845



Jean-Pierre Loué, qui demeure au Grand Moulin où son père Jean est meunier. Pierre-Louis, oncle de l'époux, est meunier aux Bouts de Saint-Hilaire-de-Riez. Jean-Pierre Loué vient habiter au Sonnereau et devient le meunier du Guéret. Jean-Pierre Loué et sa femme, Marie-Rose, auront une fille, Marie-Rose qui va épouser le 4/7/1870 Jean-Marie Guibert. Celui-ci va à son tour venir au Sonnereau et sera le meunier. Jean-Marie Guibert est le fils de Benjamin Guibert, meunier au Moulin Blanc. Il est le petit-fils de Fidel Guibert, ancien meunier au château de Commequiers et meunier au Moulin Blanc suite à son mariage.

Jean-Marie Guibert et sa femme vont avoir une fille, Anna-Rose, qui va épouser le 26/2/1900 Pierre Barreateau qui sera le dernier meunier de ce moulin. Pierre Barreateau était le fils de Pierre Barreateau, meunier au Moulin Poirot de Saint-Urbain et de Joséphine Cultien. Le moulin devient ensuite la propriété de la famille Grivet. On l'appelle aussi le Moulin Grivet ou le Moulin du Sonnereau.

Madame Grivet, petite fille des Barreateau, nous a expliqué pour ces unions entre familles de meuniers : « Il fallait trouver un homme qui connaisse la meunerie pour pouvoir poursuivre l'activité ».

Pour confirmer ces propos, nous avons remarqué sur les listes de recensement que les domestiques inscrits employés par les meuniers de Saint-Hilaire-de-Riez portaient souvent le nom de famille de meuniers : Barreateau, Doux, Loué.

Les Barreateau habitaient Sonnereau et se rendaient au moulin par un chemin de terre.

Le Moulin Fradin

Le 2e moulin porté quartier du Guéret au Cadastre Napoléonien se trouvait 21 rue des Moulins. Il a été détruit à la fin des années 90. En 1830, il était la propriété de Cornevin Jean et consorts.

Dans la 2e partie du 19e siècle, le moulin devient la propriété de la famille Fra-

Les vieux moulins

Au bout de ma rue, deux moulins sont pendus,
amputés de leurs bras, leur torse est mis à nu.

L'un est décoiffé, depuis pas mal d'années,
l'autre a un semblant d'un quelconque béret.

Le temps, le vent, l'érosion ont presque éventré
celui qui, par le sort, se trouve abandonné.

Son frère, plus chanceux, a échappé à l'oubli,
grâce à sa patronne, propriétaire de lui.

Sous son béret plat que font ces tuiles arrondies,
se dessine un décor allant jusqu'à l'ennui.

Tout de crépi vêtu, comme emmailloté,
on dirait un fantôme dans une demi-clarté.

Seule une ouverture béante rappelle au souvenir,
par cette fenêtre ouverte aujourd'hui au zéphyr.

L'intérieur n'est plus, le cœur a disparu,
l'escalier présent témoigne de ce qui fut.

Tant de sabots rugueux au passage des dalles,
Dont l'usure a marqué sa montée en spirale.

Les traces du meunier, mais aussi son ouvrage,
Qu'accompagnaient les ailes au bruit de leurs rouages.

Dans l'odeur de ce grain, de farine et de son,
qui fleurait bon dans l'air, dans un mélange sans nom.

L'autre est chancelant, et n'a que le vent,
pour leur tenir debout, mais pour combien de temps.

Quatre ouvertures branlantes laissent gémir le noroit,
celui qui lui fut cher, pour actionner ses bras.

Squelettes desséchés, figures décharnées,
qui êtes-vous aujourd'hui, après si peu d'années.

Où votre nom de moulin était souvent cité,
parce que vous étiez, bien sûr, l'âme de la cité.

De nos jours, comme pour s'excuser de ses lointains souvenirs,
on a donné à votre rue, le nom de moulins, comme pour les martyrs.

Figure rayonnante que chantaient vos trémies,
le grain ne coule plus, l'odeur s'en est enfuie.



Le Moulin Fradin en 1989 © Mme Bouchet



Vous êtes cependant, âmes immortelles,
une présence d'antan, même si vos ailes

Ne sont plus ici-bas pour la ronde des vents,
nous vous aimons ainsi, bien que chancelants.

Puissent les nuits de lune ou les jours de soleil,
conserver en votre âme, comme dans un éveil,

Ce que vous fûtes jadis, vivant dans ce quartier,
où l'homme et le meunier partageaient l'amitié.

Henri Eymard

*N.D.L.R. : Henri (†) habitait rue du Meunier,
tout près des deux moulins dont les photos en-
cadrent le poème.*

*Ce sont deux des Moulins du Guéret :
Moulins du Guéret ou du « Garét » en parler
local*

<http://dicopoitevin.free.fr/index.php?sens=frps&formance=gu%C3%A9ret>

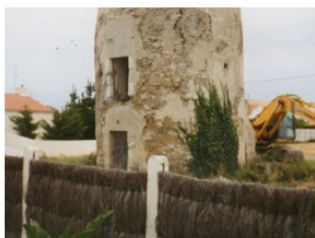
garét. nm. guéret.
garétàe. vi. ameubler la terre, bêcher, mettre en
guéret.
garète. nf. terre en guéret, sole ; (faere lés -s)
pratiquer l'assolement.
garéti/-r. vt. ameubler la terre.
garéture. nf. action de `garétàe`.



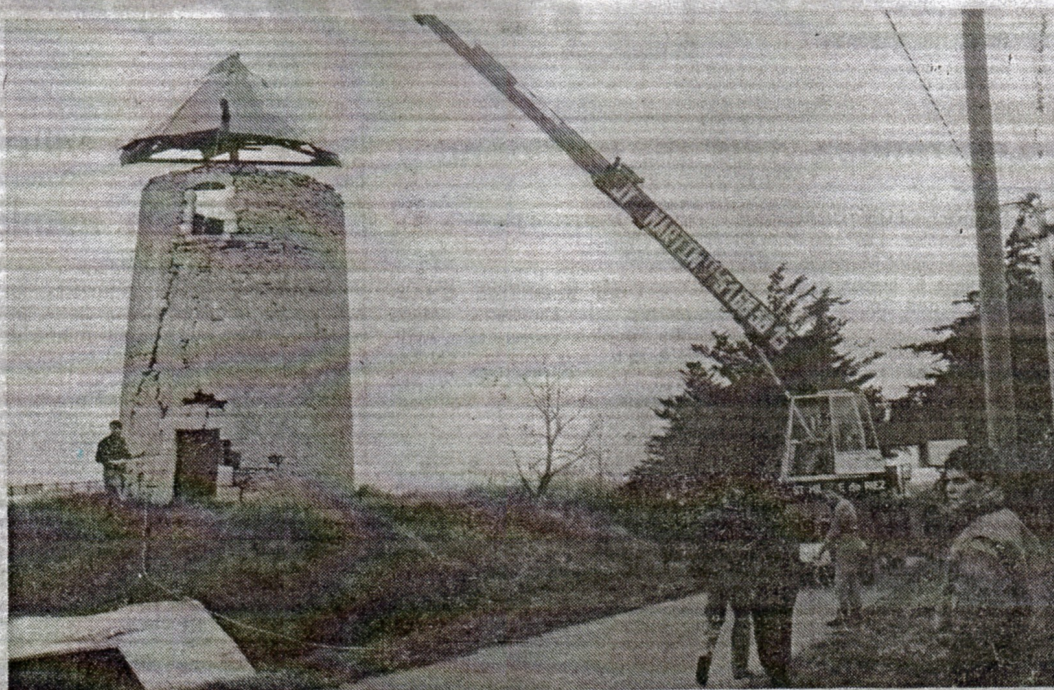
Le Moulin Fradin

Destruction,
le 2/08/1999

© Mme Bouchet



Ciné-Vie reconstitue le Moulin des Mattes



Samedi, toute l'équipe de Ciné-Vie et les figurants se trouvait chez M. Fradin, maraîcher au lieu dit Moulin-des-Mattes. Après le survol du Gois en hélicoptère pour filmer les naufragés de « Céleste et les doryphores », réfugiés sur une balise, le franchissement du viaduc avec le petit train du Puy-du-Fou, l'équipe de Ciné-Vie, qui achève son dernier long métrage, filma l'embrassement du Moulin des Mattes. Il fallut reconstituer le moulin à l'aide d'une grue et filmer dans la nacelle de la commune.

C'est du sommet du Moulin-des-Mattes, point culminant alors du marais de Besse, qu'un guetteur aperçut, un jour de juin 1818, Louis de la Roche-Jacquelein et ses cavaliers. Peu après, c'est au lieu dit les Mattes qu'il fut abattu et « ici couvert de terre », comme le signale une inscription, avant que son corps soit transféré au Perrier. Cet épisode d'une épopée romantique marque l'ultime sursaut des Guerres de Vendée, avant le dernier baroud de la Duchesse de Berry en 1830.

Saint-Hilaire-de-Riez

Le moulin de La Matte subit les affres du temps

Le moulin de La Matte a malheureusement perdu son « chapeau » et ses ailes ont cédé depuis longtemps face aux assauts répétés des tempêtes d'automne et des vents du Ponant. Mais le corps tient toujours malgré les affres du temps.

Près de La Fradinière, il est le dernier survivant d'une escouade de moulins à vent, qui, encore au début du siècle, moulinaient gaieusement, sans grincer, le blé et le froment que le maître Pierre du coin leur confiait avec assez de constance pour les empêcher de disparaître.

Alice Barreteau (83 ans depuis août) se souvient, elle, la « bru » au dernier meunier de La Matte.

« Mon beau-père Pierre Barreteau tenait le moulin au "début du siècle" avant que le moulin s'arrête de tourner définitivement vers 1931-1932 ».

Sa présence au milieu des cultures, devenues maraîchères, « est due au transport, pièce par pièce, d'un précédent moulin se situant au début du XIX^e siècle à l'emplacement de l'ancienne chapelle de La Fradinière récemment disparue ? »

Et Alice, d'ajouter avec M. Claude Fradin, l'actuel propriétaire « que le premier moulin ne prenait plus le vent, contré par les planta-



tions de peupliers et de pins maritimes, entreprises au milieu du XIX^e siècle. »

Cette situation a d'ailleurs nécessité son « transport pierre par pierre » à l'endroit actuel.

« J'ai toujours entendu dire parmi les miens, poursuit Alice, que c'était l'entreprise Lumière, de Saint-Gilles, qui y avait installé le mécanisme et puis lorsqu'il n'y avait pas de vent, une loco actionnait les ailes. »

Un moulin de La Matte, décharné certes, mais qui laisse filtrer par ses ouvertures maltraitées par les ans, une nostalgie des temps où, pour lui, Eole était roi.



Incendie du Moulin des Mattes dans « Célestine et les doryphores »

Dessin de René Casteuble

Maison « Le Grand Moulin », 21 route de la Marzelle



St-HILAIRE-DE-RIEZ (Vendée). — Menhir de la Tonnelle (1.500 m. de St-Hilaire)



RE-DE-RIEZ (Vendée). — Un coin du Bourg



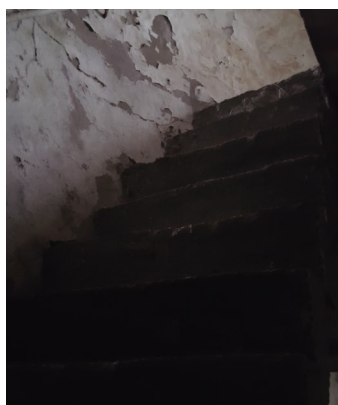
St-HILAIRE-DE-RIEZ (Vendée). — La Gare

Le Moulin Barreteau, 11 rue du Meunier :
le dernier moulin de Saint-Hilaire-de-Riez, comme vous ne l'avez jamais vu.



Le moulin est vraiment hors d'eau et en 'parfait' état intérieur. Il comporte 4 niveaux, desservis par 3 escaliers.

N.D.L.R. : merci à Mme Grivet, et à M. Bouchet pour sa médiation.



Roger Gonthier : de Limoges à Saint-Hilaire de Riez, itinéraire d'un architecte singulier (3)



Troisième Partie : La Villa Grosse Terre

La facette la moins connue de l'oeuvre de Roger Gonthier est celle de l'architecte de villégiature de bord de mer.

A ce jour, seuls deux édifices de ce type ont été recensés : la Villa Charles Blois à La Teste-de-Busch (Gironde) et la Villa Grosse Terre à Saint-Hilaire-de-Riez.

En 1921, Roger Gonthier, alors qu'il est impliqué dans de nombreux chantiers à Limoges, achète un terrain à François-Edouard Cavé, conseiller régional de l'Indre et maire de Saulnay.

A cette époque, les villas sont rares sur la corniche vendéenne et se situent surtout à proximité de la station émergente de Croix-de-Vie.

L'Abri Côtier, en face de la Villa Grosse Terre, en est un bon exemple.

Construite en 1923 pour le couple Ledru par Maurice Durand (architecte de renom des Sables d'Olonne), son style architectural exprime la transition entre l'Art Nouveau et l'Art Déco influencé par la mode du Régionalisme (normand, basque, méditerranéen...) en vogue à l'époque.

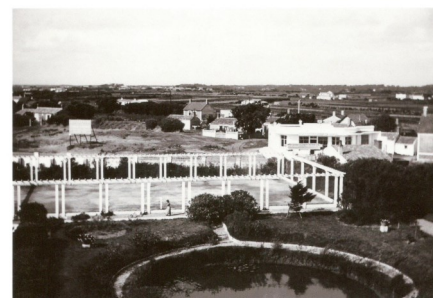
Elle a été construite avec la recherche de points de vue sur la mer et la multiplication des lieux de transition entre intérieur et extérieur, propres à la villégiature balnéaire.

Cette présentation de l'Abri Côtier permet peut-être d'expliquer le « côté terre » et le « côté mer » de la Villa Grosse Terre.

Pour la réalisation de sa villa, Roger Gonthier fait appel à l'entreprise Billon père et fils implantée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Il donne des directives précises : architecte du béton, il demande que sa villa soit construite dans ce matériau, en provenance de son fournisseur habituel : les établissements Hennebique.

Roger Gonthier prévoit un aménagement paysager du terrain restant à l'issue de la construction, en particulier une gigantesque pergola et des jardins.



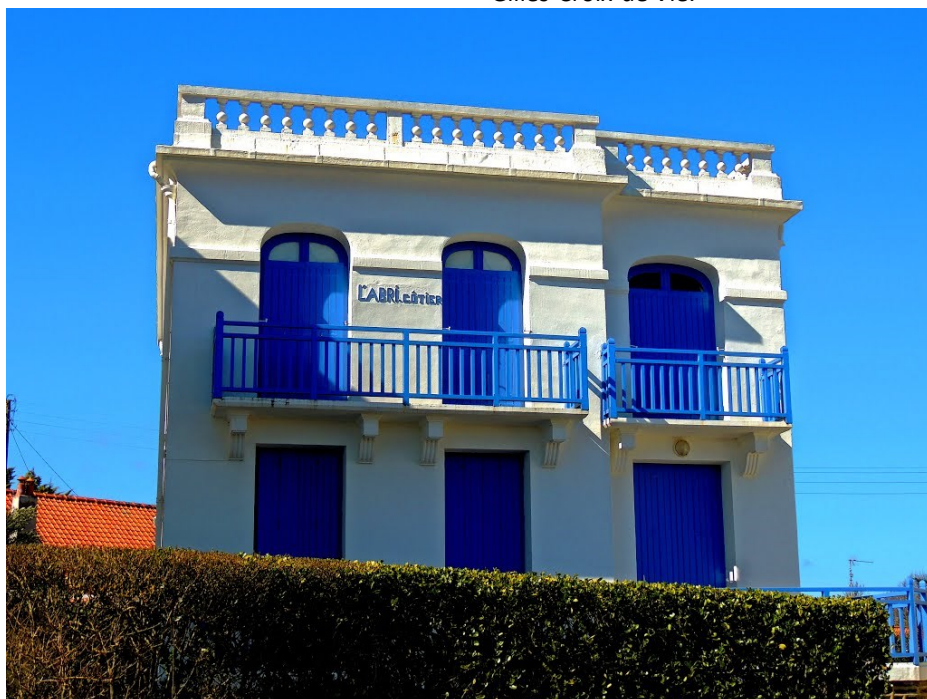
Exteriores de la villa de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, jardins, pergola et bassin. (Archives privées famille Gonthier)

Il profite d'une adduction d'eau sur le fortin antérieur pour créer une pièce d'eau dont il ne reste assez vite qu'une mare.

La villa est terminée vers 1930, une campagne de travaux étant identifiée de 1927 à 1930.

Durant l'occupation, les Allemands prennent possession de la propriété du 24 juin 1940 au 28 août 1944. Les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) de Croix-de-Vie l'occupent ensuite quelques mois.

Au moment de la Libération, la villa est fortement dégradée et la magie rompue entre le créateur de la villa et sa demeure.





Membres de la famille Gonthier devant la façade de la villa ouvrant sur le bassin. (Archives privées famille Gonthier)

C'est donc presque logiquement qu'il la vend en 1945 au docteur Buet, demeurant à Aizenay et médecin-chef du sanatorium de la villa Notre-Dame qui en fera progressivement sa résidence principale.



Le 21 septembre 2009, la ville de Saint-Hilaire-de-Riez prend la décision d'acheter la propriété de Grosse Terre à la famille Buet.

Le 23 juillet 2012, la municipalité inaugure le sentier du littoral qui désormais, contourne la villa Grosse Terre, dans la continuité des cheminements piétons de la Corniche vendéenne, de Sion à la Pelle-à-Porteau.

En 2013, les 13 kilomètres du littoral hilairois sont ouverts à la promenade de Saint-Jean-de-Monts à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Le parc de Grosse Terre est entièrement ouvert au public depuis le 14 juin 2018, jour de son inauguration. Dans la continuité du sentier du littoral, un cheminement stabilisé permet désormais une promenade agréable jusqu'à la terrasse de la villa et son panorama océanique. La mise en espace des végétaux, les mobiliers installés ainsi que la villa elle-même, donnent un air méditerranéen

au site. Un jardin botanique présente des plantes rencontrées sur la Corniche Vendéenne et sur la dune.

Presque un siècle après sa création, la Villa Grosse Terre n'a rien perdu de sa magie et recèle encore de nombreux mystères. Elle reste entourée d'une aura enivrante et magnétique qui ne donne qu'une envie : y retourner sans cesse et sans cesse, rappelant le début du roman « Rebecca » de Daphné du Maurier : « J'ai rêvé l'autre nuit que je retournais à Manderley. ».

Un site est consacré à cette propriété :

<https://lesamisdegrosseterre.vpweb.fr/>

Sources : « Un architecte singulier Roger Gonthier » de Pascal Plas (Le Puy Fraud éditeur) (N.D.L.R. : avec la participation de Dominique Guézennec)

« Villas de la côte vendéenne » d'Agathe Aoustin et Valérie Chevillon (La Geste éditions)

Dossier « Valorisation et promotion de la Villa Grosse Terre » (Ville de Saint-Hilaire-de-Riez mars 2014)

Crédits photographiques : dessin retouché par D. Guézennec

Mapio.Net (abri côtier)

Archives privées : Famille Gonthier dans le livre de Pascal Plas ci-dessus cité

Dominique Guézennec



Ils colonisent nos villes

Sur nos côtes de Vendée, nous avons trois espèces protégées de goéland : le goéland marin, le goéland brun et le goéland argenté. C'est cette dernière espèce qui colonise nos villes et nécessite aujourd'hui une régularisation de leur population.

Le goéland argenté adulte en plumage nuptial a le dos gris clair, la tête est blanche avec un bec jaune puissant. On peut voir une tache rouge sur la mandibule inférieure, c'est sur cette tache que les poussins tapotent pour faire régurgiter leur nourriture. Les pattes et les doigts sont roses.

Il élève chaque année 2 à 3 jeunes, « les grisards », qui ne revêtiront leur plumage d'adulte que dans leur 4ème année.



La première nidification pour le mâle aura lieu dès la 4ème année et à la 5ème année pour la femelle. Il n'y a pas de dimorphisme entre le mâle et la femelle, cette dernière étant légèrement plus petite. On estime entre 10 et 20 ans sa durée de vie.

Il est omnivore. Il se nourrit de poissons, de mollusques, de crustacés, de nombreux bivalves mais aussi de vers de terre et de petits mammifères. C'est aussi un habitué des décharges et tous les déchets alimentaires qui traînent dans nos villes. Rien ne lui résiste même

pas les sacs poubelles en polyéthylène.

Depuis quelques années la population de ce goéland a fortement augmenté dans les villes balnéaires. Ils ont quitté les falaises littorales, les îles et les îlots pour venir maintenant nicher sur les toits et les cheminées de nos maisons.

Quelles peuvent être les causes de cette migration vers les villes ? Le manque de poissons sur les côtes ? La diminution de la flottille des bateaux de pêche ? La fermeture des déchèteries à ciel ouvert ? De la nourriture à portée de bec dans les villes ?

Devant cette colonisation progressive des villes, et leur agressivité en période de reproduction, plusieurs municipalités, après autorisation préfectorale, procèdent à la stérilisation, chaque année, des œufs des goélands argentés uniquement. La stérilisation a été préférée au retrait des œufs du nid car le goéland peut refaire une ponte de remplacement.

C'est vrai qu'ils sont à l'origine de nuisances sonores sans oublier leurs déjections particulièrement salissantes et corrosives. Actuellement, Il est sûrement nécessaire de réguler leur population, mais soyons prudents.

Avoir une ville « propre sans déchets » ne serait-il pas déjà une première démarche, sachant que la quantité de nourriture disponible conditionnera le nombre des oisillons ?

Si aujourd'hui leur quête de nourriture les a conduits à venir nous importuner, ne sommes-nous pas un peu responsables de cette situation et un peu trop citadins ? Le goéland n'est pas une espèce invasive, il ne fait que s'adapter au changement du biotope. Mais n'ou-



blions pas aussi qu'il fait partie du paysage.

Que deviendraient nos côtes et nos ports sans goéland venant chaparder quelques poissons sur les filets de pêche des bateaux à quai ?

Pourra-t-on encore immortaliser sur nos smartphones le retour de pêche des bateaux accompagnés à l'arrière d'une nuée de goélands se chamaillant pour attraper les poissons rejetés à la mer par les marins ?

Devront-ils venir faire les fins des marchés ou frapper à nos fenêtres pour quémander leur pitance comme nous en avons déjà été le témoin en période de reproduction ?

Laissons-les réguler leur population eux-mêmes en ne les nourrissant plus.

Pierre Laurent de Boisvinet (pseudo)

Octobre 2020



L'arbre à tronc carré



<https://lauriedun.com/journal/avec-les-arbres-les-savants/>

Lors de notre dernier voyage au Panama, notre guide nous annonce, sérieusement : « demain nous allons découvrir des arbres aux troncs carrés ».

Fou rire général. Pour nous, l'image que nous avons du tronc d'un arbre est plus ou moins circulaire avec ses cernes de croissances concentriques.

Le lendemain, nous voilà partis pour « El Valle de Anton ». Après avoir parcouru quelques centaines de mètres dans la forêt avoisinante, stupéfaction !!! Il a bien fallu se rendre à l'évidence, certains arbres avaient un tronc carré. Ses cernes de croissances étaient aussi carrés comme son tronc.

Des panneaux nous ont appris qu'ils se nommaient : *Quararibea asterolepis*.

Ces arbres ne sont pas endémiques du Panama, car ils poussent dans d'autres pays d'Amérique Centrale et du Sud, mais n'ont pas cette spécificité, leurs troncs sont cylindriques, sauf au Costa

Rica. Cette dernière serait due simplement aux conditions géographiques climatiques et géologiques. Au Panama, « El Valle de Anton », selon les géologues, serait située dans un cratère ou une caldeira d'un ancien volcan.

Mais revenons à notre *Quararibea asterolepis*. Il appartient à la famille des malvacées. Il est originaire du Brésil, de la Colombie, du Costa Rica, de l'Équateur, du Panama, du Pérou et du Venezuela.

C'est un arbre à feuilles persistantes, réparti dans les forêts primaires de basses altitudes, principalement dans les dépressions humides. Il peut atteindre une hauteur de 25 à 35 mètres. Son tronc cylindrique peut mesurer 80 cm de diamètre.

En période de floraison, ses fleurs embaument la forêt d'une odeur de chèvre-feuille. Elles sont pollinisées par les abeilles, les colibris, les insectes et les chauves-souris qui se délectent aussi de ses fruits. Sa production en fruits est

bisannuelle. Ses feuilles pressées et séchées sentent le sirop d'érable.

L'arbre est utilisé localement comme matériaux de construction et d'ameublement ainsi que pour la production de la cellulose.

Comme son cousin le *Quararibea turbinata*, les jeunes branches de notre arbre possèdent des nœuds d'où partent radialement 5 ramifications. Taillés, écorcés et polis, ces bâtonnets sont utilisés comme agitateurs pour touiller les boissons et cocktails. Ils servent également pour mélanger des préparations culinaires. Ces bâtonnets, originaires des Caraïbes, sont plus connus sous le nom de Bois Lélé aux Antilles. Des copies en plastiques sont fabriquées, mais elles sont loin d'être écologiques.

Pierre Laurent de Boisvinet

Mai 2019



LE GOÉLAND MARIN *Larus marinus* Famille des Laridés

NOURRITURE

Poissons, mollusques, crustacés, jeunes oisillons aux nids et en vol, petits mammifères, déchets sur les plages et dans les décharges.

DESCRIPTION

Dos noir, tache blanche au bout des ailes
Pattes rose chair
Bec jaune avec un point rouge que viennent frapper les jeunes pour que les adultes régurgitent leur nourriture.

CARACTERISTIQUES

C'est le plus grand de tous nos goélands
Taille : 64 à 78 cm
Envergure : 1,50 à 1,70 m
Poids : 1,20 Kg à 2,200 kg
Durée de vie : 10 à 20 ans
Pas de dimorphisme male – femelle
La femelle étant plus petite

REPRODUCTION

Une couvée par an
Nombre d'œufs : 1 à 3 œufs
Incubation : 27 à 29 jours
Envol : 7 à 8 semaines
Première nidification : 4 à 5 ans
Le nid composé d'algues sèches, d'herbes et autres végétaux est construit sur des promontoires rocheux.



Jeune goéland appelé « grisard »

HABITAT

Le goéland marin fréquente surtout les zones côtières, les estuaires, les côtes rocheuses et sablonneuses. On peut le voir à l'intérieur des terres sur de grands lacs.



Il se passera 4 années pour que le jeune goéland devienne adulte



Reste désir

La musique de **Reste désir**, écrite en **Solb mineur (Gbm)**, a été composée pendant le premier déconfinement ; confirmant la position du compositeur de la véritable importance de la nature et de l'étroite relation homme-nature existant depuis la nuit des temps.

Evidemment, tout en voyageant et en se promenant, l'esprit se forme en observant tout ce qui l'entoure : la terre, la mer, l'air, le vert, le ciel, etc. Que d'admiration en contemplant cette beauté, sachant que tout dépend de tout ; toutes les choses se tiennent ; il n'y a rien de séparé. Cette nature, qui nous nourrit, nous invite, sans cesse, à bien la regarder pour voir non seulement ce qui est visible, mais surtout, ce qui est invisible puisque l'essentiel est toujours invisible. Elle nous invite à la respecter et à la préserver, car sans elle la vie n'a plus raison d'être.

C'est ainsi que Hakim BENACHOUR a créé cette mélodie en imaginant un oiseau de grande envergure planant en douceur tout en contemplant le paysage sous ses yeux, qui lui offre un bonheur constant incitant à le préserver. En se basant sur ce contexte, Daniel BODIN y a mis les paroles.

La chanson a été interprétée par le même parolier lors de la réception de la nuit des jardins du 9 octobre 2020 à la salle de la Conserverie du Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Vous trouverez en dessous les paroles de **Reste désir** ainsi que la partition soliste et guitare. Pour de plus amples pré-

cisions sur ce chant, nous vous invitons à vous rendre sur le site

www.lesgikabs.fr

ou

<https://lesgikabs.fr/reste-desir-2/>



RESTE DESIR

- **MUSIQUE:** Hakim BENACHOUR
- **PAROLES :** Daniel BODIN

Composée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie en août 2020

Terre, qui retient
L'âme dans ses mains,
C'est le gardien.
Moi, je regarde les oiseaux marins.

Mer, qui me tient
Comme un humain,
Elle ne dit rien.
Moi, je regarde le beau ciel azurin.

Air, qui revient,
Chasse les embruns,
Car c'est le lien.
Moi, je regarde le soleil du matin.

Vert, qui soutient
Dans ses chemins,
Est-ce qu'on est bien ?
Moi, je regarde l'avenir incertain.

Laisse-moi apprécier la vie !
Laisse-moi rêver.
Admire le pays de ma vie !
Laisse-moi chanter.

Laisse-moi contempler la vie !
Laisse-moi planer.
Admire le royaume de ma vie !
Laisse-moi danser.

RESTE DESIR

Musique : Hakim BENACHOUR

Paroles: Daniel BODIN

Saint-Gilles-Croix-de-Vie: août 2020

♩ = 105 $G\flat m$ *f* $G\flat m$ F $G\flat m$ **Sol mineur**

Violon

Guitare classique

3 $G\flat m$ F F F

Vln.

Guit.

6 $E\flat$ D $D7$ $G\flat m$

Vln.

Guit.

9 $G\flat m$ $G\flat m$ F $G\flat m$

Vln.

Guit.

12 $G\flat m$ F F F $E\flat$

Vln.

Guit.

Ti fi ta ti ta ti ta Ti fi ta ti

ta ti ta ti ta Ti fi ta ti ta Ti fi ta ti

ta Ti fi ta ti ta ta ta ta

Terr', Mer, qui ret - ient qui me tient l'am' comm'

dans ses mains, un hu - main, c'est elle le gard - ien, ne dit rien,

15 Eb D Gbm

Vln. moi, je regard' les oi - seaux ma - rins. Air,
moi, je regard' le beau ciel a - zu-rin. Vert,

Guit. 8

18 Gbm F Gbm Gbm F

Vln. qui rev - ient, chass' les emb - runs,
qui sout - ient dans ses che - mins,

Guit. 8

21 F F Eb Eb

Vln. car estc' c'est le lien, moi, je regard' le so -
estc' qu'on est bien? Moi, je regard' l'a ve -

Guit. 8

24 D Gbm F

Vln. leil du ma-tin. Lais - se - moi re - gar - der la vie!
nir in-certain.

Guit. 8

27 F Gbm Gbm

Vln. Lais - se - moi rê - ver. Ad - mir' le pay -

Guit. 8

30 F F Gbm

Vln. ys de ma vie! Lais - se - moi chan - ter.

Guit. 8

33 Gbm Eb F

Vln. Lais - se - moi - con - temp - ler la vie! Lais - se - moi pla -

Guit. 8

36 Gbm Gbm Eb

Vln. ner. Ad - mir le roi yaum de ma vie!

Guit. 8

39 F 1. D

Vln. Lais - se - moi dan - ser. Ti fi ta ti

Guit. 8

41 2. D Gbm F

Vln. ser. Lais - se - moi re - gar - der la vie!

Guit. 8

44 F Gbm Gbm

Vln. Lais - se - moi rê - ver. Ad - mir' le pay -

Guit. 8

47 F F Gbm

Vln. ys de ma vie! Lais - se - moi chan - ter.

Guit. 8

50 Gbm Eb F

Vln. Lais - se - moi - con - temp - ler la vie! Lais - se - moi pla -

Guit. 8

53 Gbm Gbm Eb

Vln. ner. Ad - mir le roi - yaum de ma vie!

Guit. 8

56 F D Gbm *f*

Vln. Lais - se - moi dan - ser

Guit. 8 *mf*

Vers la vie



'CHARDONNETTE' ARTICHAUT SAUVAGE

'Chardounéte'

Carde, Cardon, Cardonnette,
Chardounette, Mâyon rouge,
Fleur à cailler le lait, Présuro,
Graine à cailler le lait,
Counsole

La chardonnette est
la mère du cardon
et la tante de l'artichaut !

Spanische Artichocke

Cardoon

Cynara cardunculus L.

Asteraceae

V



lagazettedesolonne.com



On peut fabriquer des fromages sans présure avec des enzymes végétales. La découverte, dans la fleur d'artichaut, d'une enzyme qui fait cailler le lait confirme un savoir populaire.

Hervé This

De la science aux fourneaux © Pour la science 2007

'CHARDONNETTE'

La caillebotte est un lait caillé sous l'action d'enzymes d'origine animale ou végétale (et non pas par fermentation), consommé traditionnellement en dessert dans l'ouest de la France.

Les caillebottes ont donné leur nom à des étagères à claire-voie, les caillebottis, sur lesquelles elles étaient mises à égoutter.



Si d'icelluy jus vous mettez dedans un seilleau de eau, soudain vous voirez l'eau prise, comme si feussent caillebotes, tant est grande sa vertus.

Si vous mettez de ce jus dans un seau d'eau, vous verrez immédiatement l'eau prise comme des caillebottes, tant sa vertu est grande.

François Rabelais

Le Tiers Livre (1546), chapitre 51

CÉTOINE DORÉE
 Hanneton des roses,
 Catinette, Émeraudine,
 Pouille (= pou) de serpent,
 Grillot de serpent, Reine,
 Vronvron doré,
 Claquinette
 Bronze doré ~
 Hanneton doré polonais

Goldglänzender Rosenkäfer

Green rose chafer, Moon's horse

Cetonia aurata

(Linnaeus, 1758)

Cetoniidae

Coleoptera



la cétoine dorée, hôte des roses et gloire du printemps

Souvenirs entomologiques

Jean-Henri Fabre

1903, VIIIème Série, Chapitre 1

Parmi les invités aux fêtes du lilas, la Cétoine mérite mention très honorable. Elle est de belle taille, propice à l'observation. Si elle manque d'élégance dans sa configuration massive, carrément coupée, elle a pour elle le somptueux : rutilance du cuivre, éclair de l'or, sévère éclat du bronze tel que le donne le polissoir du fondeur. [...]

Qui ne l'a vue, pareille à une grosse émeraude couchée au sein d'une rose, dont elle relève le tendre incarnat par la richesse de sa joaillerie ? En ce lit voluptueux d'étamines et de pétales, elle s'incruste, immobile ; elle y passe la nuit, elle y passe le jour, enivrée de senteur capiteuse et grisée de nectar. Il faut l'aiguillon d'un âpre soleil pour la tirer de sa béatitude et la faire envoler d'un essor bourdonnant.

Jean-Henri Fabre



Danse de la brioche



Danse de la brioche

Sautillant

Transcription :
Bernard Taillé

♩ = 120

Accordéon

3

5

7



Brioche vendéenne

Autrefois, en Vendée, la brioche était un cadeau de nocces, du parrain ou la marraine. Le boulanger devait confectionner une brioche qui pesait 10 à 15 kg, elle s'ornait parfois de dragées. Après le repas du soir, les convives étaient invités

à danser, pendant le bal, il y avait la danse de la brioche, celle-ci était posée sur une civière portée à bout de bras par quatre personnes exécutant un pas de polka, suivi d'un balancé avec lequel on tourne la brioche, ensuite les convives pouvaient porter la civière. A la fin de la danse, tous les convives dégustaient la

brioche avec un café. Parfois dans les mariages vendéens, on retrouve encore cette danse.

<https://www.vendee1.eu/vendee/danse-de-brioche/>

Interprétation traditionnelle :
https://www.youtube.com/watch?v=jQ0NN7L_vsA

Interprétation plus moderne :
<https://www.youtube.com/watch?v=LMHDzNxNsFO>

Chansons-Puzzle

Saison 01, épisode 02

Vous avez aimé l'épisode 1, vous allez adorer l'épisode 2.

**« Je sais bien qu'une chanson
C'est pas tout à fait la révolution, mais
dire les choses c'est déjà mieux que
rien.**

**Et si chacun faisait la sienne dans son
coin ?**

**Comme on a les mêmes choses sur le
cœur, un jour on pourrait chanter en
chœur ».**

François Béranger / « Manifeste »

NB Cette citation est extraite du site
web
de mon ami Hervé :

<https://la-bonne-chanson-francaise-72.websself.net/>

à consommer sans modération

saison 1 épisode 2

« Variante » de la règle du jeu initiale

**On peut tout d'abord lire « dans sa
tête », « reposée » de préférence, ou à
voix haute, les paragraphes consti-
tués.**

**Le lecteur peut ensuite tenter de re-
trouver la mélodie des différents ex-
traits proposés, bien démarqués par
la mise en page et la police de carac-
tères utilisées.**

**Cet exercice peut tout aussi bien pren-
dre la forme d'un jeu, si un public, en
privé (*) veut bien s'y coller.**

**Il s'agira de reconnaître, pour chaque
extrait, le titre et l'auteur de la chan-
son, et pourquoi pas l'année de sa
création, de la fredonner et éventuel-**

lement de chanter la suite.

**Vous verrez, c'est aussi amusant
qu'étonnant !**

**(*) Attention ! Dans le respect des
règles de distanciation sanitaire du mo-
ment**



Algues brunes ou rouges,
dessous la vague bougent
les goémons

La mer revient toujours au rivage, dans
les blés mûrs il y a des fleurs sauvages.
N'y pense plus, tu es de passage.

Les poissons seront fiers de nager sur la
Terre et les oiseaux auront le sourire sur
le sable, les rochers seront heureux,
croyez-moi, le jour où le bateau viendra.



Fallait déjà se lever tôt
pour trouver un brin d'
herbe, j'ai filé la trace aux
oiseaux. Je les ai suivis et ce matin, dé-
couverte superbe, il y en avait au Quar-
tier Latin :

L'épervier, il faut le dire, est petit mais
bien voleur, l'épervier, il faut le dire, est
le pire des menteurs

Y a du blé qui se fait du mouton, les oi-
seaux, eux, ils disent pas non, c'est le
printemps

- Marchand de mouton c'est pas
marrant, j'ai un parent qui en vendait
pour les oiseaux, mais les oiseaux n'en
achetaient pas, ils préféraient le crottin
de mouton.

- Je respecte beaucoup la chanson, qui
est pour moi la plus pure expression de
l'âme humaine.

Guy Béart

Le Nouvel Observateur,
23 décembre 2009



Y a des oiseaux de basse cour et des
oiseaux de passage, ils savent où sont
leur nid !

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche,
un oiseau, d'un peu de chasse
et de pêche, un oiseau. Mais jamais rien
ne l'empêche, l'oiseau, d'aller plus haut



Avec mes mains de
maraudeur, de musicien
et de rôdeur qui ont pillé
tant de jardins...

on est parti, samedi, dans une grosse
voiture, faire tous ensemble un grand
pique-nique dans la nature.

Juste au bord de la mer, à
deux pas des flots bleus,
creusez, si c'est possible,
un petit trou moelleux, une bonne petite
niche, auprès de mes amis d'enfance, les
dauphins, le long de cette grève où le
sable est si fin, sur la plage de la Cor-
niche.



- J'ai vu des dauphins nager dans un ciel
de coton où des fleurs volaient, cares-
sant l'horizon. J'ai vu des arbres pous-
ser...

/ et entendre ton rire s'envoler aussi
haut que s'envolent les cris des oiseaux.



Sur la plage abandonnée,
coquillages et crustacés,
qui l'eût cru, déplorent la
perte de l'été qui depuis s'en est allé !

Oh ! vous ma rousse ininflammable, ou-
bliez donc vos bigorneaux. Mon amour
est plus délectable que la plus belle
moule de Hollande ou de bouchot.

Y a la nature qu'est tout
en sueur, dans les
hectares y a du bonheur,
c'est le printemps



Il faut se satisfaire du nécessaire : un
peu d'eau fraîche et de verdure que nous
prodigue la nature, quelques rayons de
miel et de soleil.

Les abeilles ! Elles vont par cent et par
mille sur les fleurs qui s'ouvrent à peine
et leur butinent le pistil pour en extraire
le pollen

Allez viens, je t'emmène
au vent, je t'emmène au-
dessus des gens .



Je t'emmènerai voir Liverpool et ses guir-
landes de haddock et des pays où il y a
des poules qui chantent aussi haut que
les coqs.

Dans une ferme du Poitou, un coq ai-
mait une pendule, tous les goûts sont
dans la nature, d'ailleurs ce coq avait
bon goût.



- Pourtant que la mon-
tagne est belle ! Comment
peut-on s'imaginer en
voyant un vol d'hirondelles que l'au-
tomne vient d'arriver ?

- Les feuilles mortes se ramassent à la
pelle, tu vois, je n'ai pas oublié !

« Voyant que sur cette
terre tout n'était que vice,
et que pour faire des
affaires je manquais de malice, je mon-
tai dans mon engin inter-planétaire et je
ne remis jamais les pieds sur la terre.



Mon bonheur a fleuri, il a fait des bour-
geons. C'était le paradis, ça se voyait sur
mon front.

Il est libre Max ! Y'en a même qui disent
qu'ils l'ont vu voler.



Voir le pays du matin
calme, aller pêcher au
cormoran et m'enivrer de
vin de palme en écoutant chanter le
vent.

Changer les âmes, changer les cœurs
avec des bouquets de fleurs, la guerre au
vent, l'amour devant grâce à des fleurs
des champs

C'était un petit jardin avec
un rouge-gorge dans son
sapin, avec un homme qui
faisait son jardin, au fond d'une cour à la
Chaussée-d'Antin



Dans ce jardin extraordinaire, loin des
noirs buildings des passages cloutés, il y
avait un bal que donnaient des prime-
vères, dans un coin de verdure, deux
petites grenouilles chantaient :

Mon ciel si bleu est devenu orage, lors-
que les bombes ont rasé mon village,

Ils se sont cachés
dans un grand champ de blé,
se laissant porter par le courant



Chemises et robes
blanches, les jardins ou-
vriers fleurissaient sous
des ciels de pommiers.

Sur mon berceau, les fées se penchaient
pas beaucoup et chaque fois que je tom-
bais dans un carré d'orties, il y avait une
guêpe qui me piquait dans le cou.

- C'est le bruit typique, le cri de la bête
qui pique. C'est le bruit qui pique, ty-
pique au moustique.

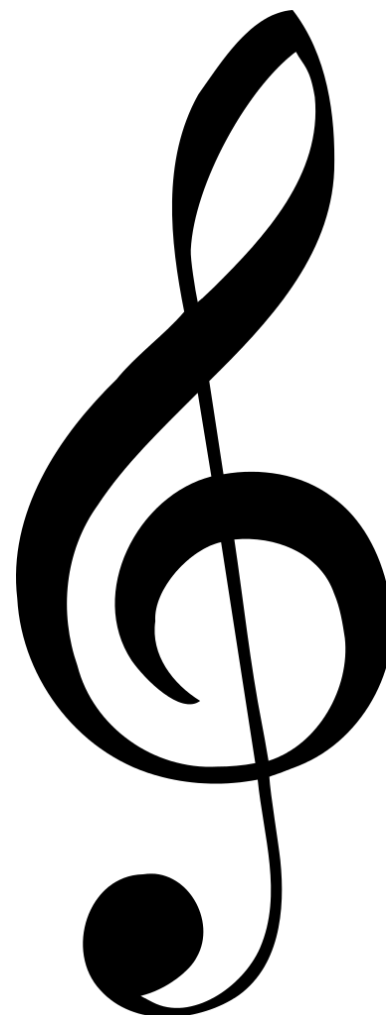
Bien sûr nous, nous avons
la Seine et puis notre bois
de Vincennes, mais Dieu
que les roses sont belles à Göttingen ; à
Göttingen,



Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la
pelouse, il y a plein de chiens. Il y a
même un chat, une tortue, des poissons
rouges Il ne manque rien.

Dans le ciel assombri, les hirondelles
font, en poussant des p'tits cris, une
partie de saute-moucheron. Il fait bon.

Jean-Louis Potiron





*J't'emmène au vent / Louise Attaque
Mon p'tit loup / Pierre Perret
Le coq et la pendule / Claude Nougaro*

*La montagne / Jean Ferrat
Les feuilles mortes / Yves Montand*

Réponses : titres / interprète

Les goémons / Serge Gainsbourg
On the road again / Bernard Lavilliers
Le jour où le bateau viendra / Hugues Auffray

Entre 14 et 40 ans / Maxime le Forestier
l'épervier / Hugues Auffray
Le printemps / Léo Ferré
Aragon et Castille / Bobby Lapointe
Né quelque part / M. Le Forestier
Fais comme l'oiseau / Michel Fugain

Le métèque / Georges Moustaki
Les cornichons / Nino Ferrer

*Supplique pour être enterré à la plage de Sète / Georges Brassens
Liberta / Pep's
Mistral gagnant / Renaud Séchan*

*La madraque / Brigitte Bardot
La marchande de poisson / Ricet Barrier*

*Le printemps / Léo Ferré
Il en faut peu pour être heureux / Le livre de la jungle
Les abeilles / Bourvil*

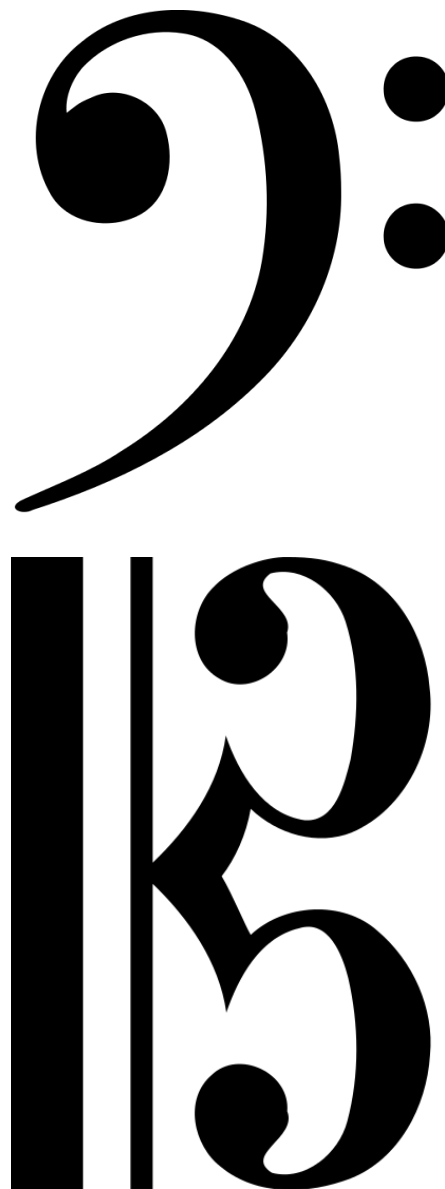
*Qui c'est celui-là / Pierre Vassiliu
Le p'tit bonheur / Félix Leclerc
Il est libre Max / Hervé Christiani*

*Syracuse / Henri Salvador
Le pouvoir des fleurs / Laurent Voulzy*

*Le petit jardin / Jacques Dutronc
Le jardin extraordinaire / Charles Trénet
Manhattan Kaboul / Renaud Séchan
Une belle histoire / Michel Fugain*

*La ville que j'ai tant aimée / Tri Yann
Le café du canal / Pierre Perret
Le moustique / Richard Gotainer*

*Göttingen / Barbara
Le sud / Nino Ferrer
Il fait beau / les Frères Jacques*



Le taud, c'était une toile que l'on mettait à cheval sur la bôme du voilier ; ça faisait comme une petite toile de tente (d'après mes souvenirs marins).

Jean-François Fallek

Les taudes sont des toiles que l'on disposait en toit au-dessus des petits bateaux pour protéger de la pluie ou du soleil...



Longueur : 700 mètres (Google Maps)

Tenants : Rue de l'Océan (1 – 2) 46.71027, -1.97223

Aboutissants : Avenue de la Corniche (53 {55} [57] Le 57 correspond au 19 avenue de la Corniche – 66)

Elle traverse

- La rue de la Bérardièrre
- La rue Montmidi,
- La rue de Villeneuve (côté gauche),
- La rue du Haut Pey (cg),
- La rue Gambetta (cg), et le croisement de la rue du Soleil et de l'impasse des Clovisses (cd),
- Et la rue de l'Yser.

MARINE

A. – Abri de grosse toile goudronnée qu'on dresse en forme de tente à bord d'une embarcation pour se protéger des intempéries. *Comme il est impossible de faire travailler les hommes dehors, nous commençons à mettre en place la charpente du taud* (CHARCOT, Expéd. antarct. fr., 1906, p. 105).

B. – „Enveloppe en toile qu'on roule sur les voiles serrées sur un gui pour les garantir de la pluie” (LE CLÈRE 1960).

CNRTL

Une société à Saint-Gilles-Croix-de-Vie : NV Equipement, est probablement la première au monde à fabriquer les tauds de soleil (il y a désormais plusieurs noms comme capote, bimini...)

Jean-Yves Le Saoût



Une société à Saint-Gilles-Croix-de-Vie : NV Equipement, est probablement la première au monde à fabriquer les tauds de soleil (il y a désormais plusieurs noms comme capote, bimini...)



Nom de rue, Bernard Taillé

Anagrammes et acrostiche

VertLaVie

porte en germe le

Rêve vital !

Que fait-elle, la mère Noël ? Elle **ramone** la cheminée pour y déposer des cadeaux jubilatoires : des livres ! Parmi, il y a un vrai coup de cœur : Anagramme dans le boudoir !

De **Laurence Castelain** (**La Nature, La Science**) et de **Jacques Perry-Salkow** (**Yes, quel Jack Sparrow** !)

Avoir le **feu sacré** pour l'anagramme, c'est la rendre **farceuse**, trouver **du cœur** dans la **douceur**, cueillir **les roses de la vie** sous des **averses de soleil** et voir par delà **les nuages noirs**, des **anges nus le soir** !

Le nom Anagramme vient du grec ancien anagramma : le renversement de lettres. C'est un jeu savant et loufoque qui consiste à mélanger les lettres d'un mot pour en former un autre.

Ainsi **Mari + Femme** devient **Mammi-fère** !



C'est poétique... viennent des **envies** de **Venise**, de **baignade** et de **badinage**, d'un **Te Quiero** infiniment **érotique** ! Et vivre le **grand amour** devient un **roman du large** !

Le bonheur est dans le pré, **ou le serpent dans l'herbe** !

Rendez-vous **galant**, on laisse la **vertu dans le gazon** !

La lingerie fine devient **légère à l'infini** !

Déguster **les galettes de Pont Aven**, et vibre **le vent galant des poètes** !

Bientôt le Printemps, la **filles des rues** sera une **fleur des îles** ! **Les feux du désir** seront les **fleurs des dieux** ! Et un **Vol de marguerites** sublime **les Vertiges de l'amour** !

Décidément, la **Langue de Molière** porte également en germe **le génie de l'amour** !

Boris Vian est le **bison ravi** ! La **Dulcinée** de Don Quichotte est **un délice** !

Michel de Montaigne est un **Homme digne et câlin** !

Verlaine et Rimbaud, c'est le **Latin du verbe « aimer »** !

On ne badine pas avec l'amour avec **Alfred de Musset**, et quand il est associé à **Georges Sand**, les amants terribles, on ressent **le fumet des grands orages d'été** !

Le marquis de Sade pose la question : **Qui dresse la dame** ?

Et la **poésie de gourmands** génère **des poignées d'amour** !

À chacun la **vérité**, elle devient **relative** ! Et si le cœur vous en dit, **vous lui dites encore** : **Éternité** est l'anagramme de **Etreinte** !

Les 5 "V"
Vert
Vie = tout le monde au diapason
Vision (du futur que nous souhaitons... pour ne pas subir ce que d'autres nous imposeraient)
Valeurs (guidant nos choix de ce futur souhaité et les moyens pour le construire)
Volonté de persévérer jusqu'à atteindre nos objectifs...
"Les clés du développement durable..." BIZAZOT

NB : Certaines anagrammes sont issues de la revue Lire, magazine littéraire.

A noter également le livre superbe : Anagrammes renversantes ou le sens caché du monde réalisé par le physicien Etienne Klein et le Jazzman cité ci-dessus : Jacques Perry-Salkow.

Voici un exemple de ce livre magique :

Le Canard enchaîné : Journal satirique paraissant le mercredi (jour des débats de gamme à l'Assemblée nationale), qui ne se voile pas la farce, contrepète au nez des politiques, boit Allah santé des cathos et, quand la réalité dépasse l'affliction, brandit la **Canne de l'anarchie** !

Jean-Yves Le Saoût

*

**

Les 5 « V »

Vert

« La » : tout le monde au diapason

Vie

Vision (du futur que nous souhaitons... pour ne pas subir ce que d'autres nous imposeraient)

Valeurs (guidant nos choix de ce futur souhaité et les moyens pour le construire)

Volonté de persévérer jusqu'à atteindre nos objectifs...

« Les dates-clés du développement durable... » BIZAZOT

<https://www.assemblee-nationale.fr/12/controle/delat/dates.asp>

Didier Prouteau

Debout légumes



CHANSON BIO :
DEBOUT LEGUMES !

REFRAIN :
*Debout légumes réveillez vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout légumes réveillez vous
Il faut nourrir le mon-de*

Ces pommes de terre que tu vois
Y'en a suffisamment je crois
Avec tous ces rutabagas
On passera l'hiver-re

REFRAIN

Les carottes et puis les navets
Pour faire des plats protéinés
Il suffit d' les accompagner
De soja et de to-fu

REFRAIN



Avant de pouvoir récolter
Il faut épandre du bon fumier
On peut s' servir au poulailler
Si le coq est d'accord-re

REFRAIN

Et puis pour ceux qui sont fauchés
Il y'a les jardins partagés
C'est beau la solidarité
Il y'a plus qu'à s' servir-re

REFRAIN

Pierrick Morit

Bande - son :

https://www.dailymotion.com/embed/video/x68q8a3?syndication=273844&queue-enable=0&ads_params=postid%3Dsearch



2020 - 2021

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

Siège social :

4 rue du Fief Guérin
85270 Saint-Hilaire-de-Riez
06 66 19 57 82

vertlavie@laposte.net

Site internet :

vert-la-vie.fr

Flore

- gérance de fait du Parcours botanique, avec démarches en vue d'une professionnalisation progressive,
- création d'un jardin expérimental, thématique et systémique, sur la base de la permaculture et du jardin naturel,
- recherches sur les 4 thèmes de la botanique : floristique (description physique des plantes), pharmacognosie (description chimique), phytosociologie (environnement naturel) et ethnobotanique (environnement culturel),
- ...

Faune

- les abeilles et les ruches,
- les coquillages,
- les insectes,
- les oiseaux (nichoirs...),
- les poissons, d'eau de mer et d'eau douce,
- ...

Patrimoine

À la biodiversité naturelle correspond l'altérité culturelle, qui est explorée par des prismes divers comme

- la musique et la chanson (groupe « Chansons bio »),
- les noms de rues,
- l'architecture
- ...

Intersections

- une revue, de large diffusion, comme lieu d'intersection de ces 3 pôles et qui fédère au-delà, sur des thèmes naturalistes et culturels,
- un site internet sur la biodiversité, le patrimoine et les chansons,

Bulletin d'adhésion

(à imprimer et à découper)

VERT LA VIE

Biodiversité et patrimoine en Vendée littorale

J'adhère à VERT LA VIE pour l'année 2020/2021 :

Nom : Prénom :

Adresse :
.....

Tél :

Courriel :@.....

(Écrivez bien lisiblement votre adresse mél.)

☐ Je demande que mon adresse mél soit cachée sur les envois de l'association.

Cotisation : individuelle

☐ Demandeur d'emploi 2 €

☐ Autre membre actif 5 €

(10 euros prévus en 2021 - 2022)

Informations et/ou participation aux activités suivantes :

- ☐ Flore
- ☐ Faune
- ☐ Patrimoine
- ☒ Intersections

Ci-joint le montant de ma cotisation (par chèque de préférence, à l'ordre de VERT LA VIE), adressé 4 rue du Fief Guérin 85270 St-Hilaire-de-Riez).

à, le

Signature :

- des vidéos, diffusées sur YouTube (chaîne **VERT LA VIE**),
- des conférences et des expositions,
- des sorties naturalistes et patrimoniales,
- l'accès à des réseaux sociaux (à venir),
- ...

VERT LA VIE

est une association loi 1901, fondée le 3 novembre 2020.

Elle se donne pour objectifs de :

- faire connaître, respecter et aimer la nature, sa flore et sa faune, dans toute leur biodiversité ;
- participer à l'animation culturelle et patrimoniale locale ;
- mettre en place toute autre activité pouvant entrer dans l'appellation **VERT LA VIE**.

Elle dispose d'un site internet
présentant l'ensemble de ses activités :

vert-la-vie.fr